

LES RENCONTRES D'ORNITHOLOGIE BRETONNE 2013 EN RÉSUMÉ

- Présentation 1 -

ATLAS PRÉLIMINAIRE DES OISEAUX NICHEURS DE LA BAIE DU MONT-SAINT-MICHEL (2009-2013) : PRÉSENTATION DES PREMIERS RÉSULTATS OBTENUS SUR UNE PARTIE DE LA ZONE D'ÉTUDE, LES HERBUS

Matthieu Beaufiles

Les 42 km² d'herbus (ou prés salés) de la baie du Mont-Saint-Michel sont parmi les plus vastes de France. Nous avons tenté de cartographier les espèces nicheuses sur l'ensemble du site entre 2009 et 2010, des relevés complémentaires ayant été effectués entre 2011 et 2013.

Dans un premier temps, cette présentation dresse un inventaire et une cartographie des espèces qui nichent dans les herbus. Dans un second temps, elle s'attache à analyser les facteurs influençant leur répartition, dans un habitat moins homogène qu'il n'y paraît. Le travail d'ensemble montre sans surprise une

répartition intimement liée à la structure de la végétation composant le site. Mais cette structure, si elle est en partie liée à des phénomènes naturels comme la marée, est ensuite surtout dépendante, en baie du Mont-Saint-Michel, des usages agricoles qui s'exercent dans les herbus, en particulier le pâturage, la fauche et la chasse (au sens de gestion des milieux, notamment les gabions).

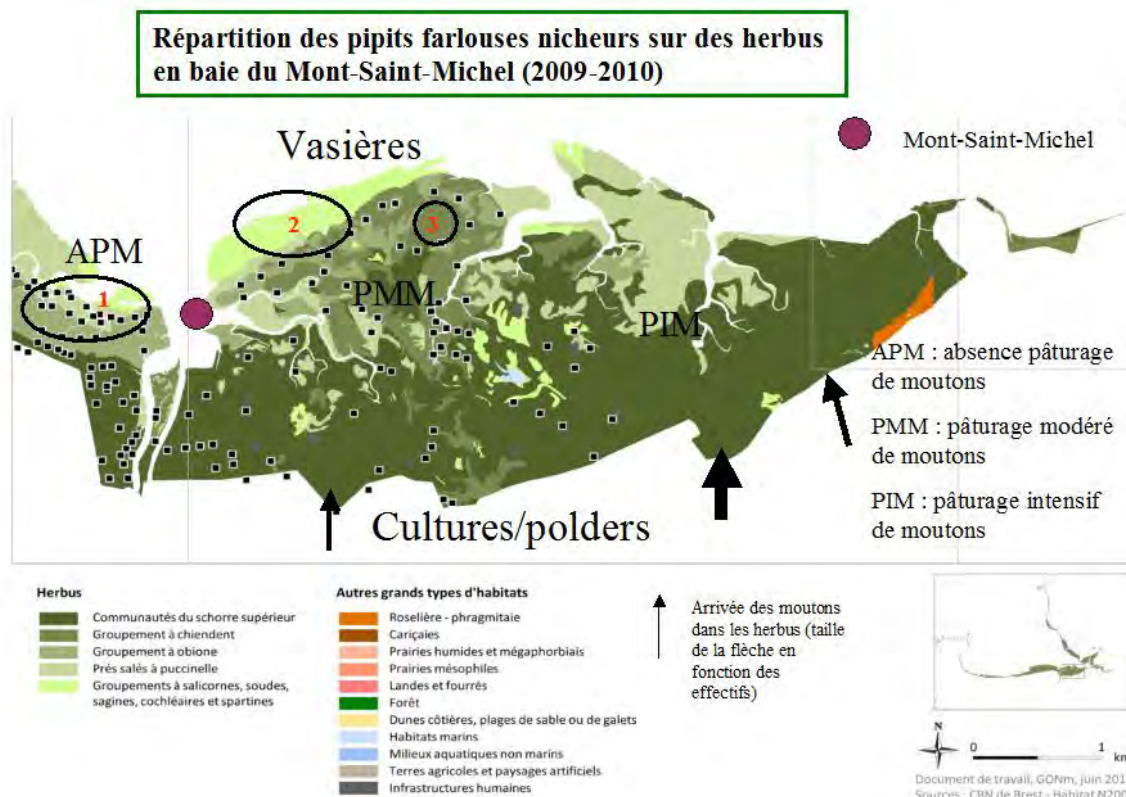
À partir de ces observations cartographiées et de certains constats qui en découlent, les réflexions à mener sur l'avenir des herbus et des gestions différenciées à mettre en place semblent pouvoir être

envisagées. Il reste que l'on se heurtera certainement à des difficultés essentiellement économiques et culturelles/traditionnelles locales. Il faut qu'un dialogue institutionnel régulier s'instaure entre les différents usagers qui travaillent à divers niveaux sur les herbous.

PRÉSENTATION D'UN CAS D'ÉTUDE ÉVOQUÉ DANS LE POWER-POINT

La carte est issue des relevés effectués en mai et juin sur le pipit farlouse entre 2009 et 2010. Chaque point est représentatif d'un territoire

au moins possible (mais souvent probable ou certain) d'un couple nicheur. À l'est le pâturage intensif des moutons empêche toute installation d'oiseaux, y compris pour se nourrir. Plus on va vers l'ouest, plus les densités de pipits farlouses nicheurs augmentent. Certains s'installent au sud sur les digues bordant les herbous, mais aucun point n'est visible dans les cultures sur polders. À l'ouest du Mont-Saint-Michel, herbous non pâturés, ou à l'est sur des zones moins pâturées, on trouve les plus fortes densités, mais on distingue nettement des « trous » et des zones plus densément peuplées.



Carte : répartition des pipits farlouses sur les herbous en baie du Mont-Saint-Michel

Plusieurs facteurs conditionnent donc cette répartition :

- les zones les plus peuplées (par exemple la zone 1) sont des zones à mosaïque de milieux (hauteurs de végétation différentes) conditionnés par différents type de végétaux plus ou moins halophiles et installés en fonction du niveau d'inondations par les marées de vives-eaux ;
- pour les zones non peuplées, plusieurs facteurs jouent encore : dans la zone 2, ce sont des zones rases naturelles à groupement à salicornes de bas-schorre qui empêche toute possibilité de reproduction ; dans la zone 3, il s'agit d'un tout autre problème lié à l'augmentation spatiale invasive très importante du chiendent maritime *Elymus athericus* depuis

une vingtaine d'années. L'espèce en certains endroits est mono-spécifique et forme de vastes « champs » où très peu d'espèces d'oiseaux des herbus nichent, sinon à la périphérie.

Nous sommes donc en face de deux problèmes qui semblent contradictoires pour réfléchir à des gestions différenciées : un surpâturage qui provoque la disparition des nicheurs par disparition des habitats où leurs nids peuvent être installés (photo). Des zones peu pâturées mais parfois envahies par le chiendent qui semblent peu propices sur de grandes surfaces mono-spécifiques à la nidification. Ces arguments seront étayés et développés prochainement dans des articles spécifiques.



Photo : herbu pâturé par les moutons (baie du Mont-Saint-Michel - Ille-et-Vilaine, mai 2013). M. Beaufils

REMERCIEMENTS

Je remercie :

- les bureaux des associations Bretagne Vivante et Groupe Ornithologique Normand qui soutiennent ce projet ;
- E. Pfaff (BV) pour la gestion SERENA du travail ;
- V. Tep (GONm) pour la réalisation des cartes ;
- les participants pour les cartes « relevés localisés » de cette enquête

qui ont permis d'aboutir aux résultats (ils sont cités dans la bibliographie succincte).

Cette présentation est tirée de :

Beaufils M. (coordinateur), Alber P., Chapon P., Corbeau A., Gérard P., Loison L., Morel R., Provost S., Ruau C. & Sanson P., (non publié). *Atlas préliminaire quantitatif et localisé des oiseaux nicheurs de la baie du Mont-Saint-Michel : enquête 2009-2012*. GONn-Bretagne Vivante

- Présentation 2 -

ANALYSE DE LA RÉPARTITION SPATIALE DES LIMICOLES ET DES RESSOURCES BENTHIQUES POUR LA GESTION DE LA RÉSERVE NATURELLE DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC

Alain Ponsero (RN Baie de Saint-Brieuc)

Anthony Sturbois (RN Baie de Saint-Brieuc & VivArmor Nature)

Nicolas Desroy (IFREMER, LER Station de Dinard)

Jérôme Fournier (CNRS, UMR 7208 BOREA & MNHN, Station Marine)

Patrick Le Mao (IFREMER, LER Station de Dinard)

RÉSUMÉ

La Baie de Saint-Brieuc est un site d'importance internationale pour l'hivernage des oiseaux d'eau. L'avifaune présente sur l'espace intertidal est étroitement liée aux

caractéristiques bio-morpho-sédimentaires. La macrofaune benthique et les faciès sédimentaires ont été cartographiés. En parallèle, une étude de la distribution spatiale et de l'activité de six espèces de limicoles a été conduite. Chaque